

« HUITIÈME JOUR »

QUEL EST CET HOMME ?... KINNERETH

Eucharistie Dominicale au bord du Lac.

Pour la plupart, nous sommes d'origine païenne, venus des quatre coins de l'horizon, en écho à la prédication d'ici.

Ici, nous sommes sur l'« AUTRE RIVE ». Au temps de Jésus, au Sud de l'Ouadi Saraal, c'était la DÉCAPOLE, le pays des PAÏENS, mangeurs de cochons Mc 5,1.

Quand les évangélistes ont rédigés, la prédication paulinienne (jour 11) a déjà opéré son effet. Les païens viennent à la foi. Ils viennent de l'EST et de l'OUEST (comme en Lc 4,25s), tandis que le peuple élu, au CENTRE, se durcit dans son indifférence ou son refus. « Il s'en alla et se mit à PROCLAMER dans la DÉCAPOLE » Mc 5,20

Ce récit est précédé de la TEMPÊTE APAISÉE.

- « Passons à l'autre rive ... » Mc 4,35
- « Il RÉPRIMANDA »... Mc 4,39 : verbe emprunté au langage des cosmogonies. Il rappelle les Ps 104 et répond déjà à la question : « Quel est donc celui-ci ? » Mc 4,41
- « Or lui était à la poupe, dormant sur le coussin » Mc 4,38 ; Jon 1,5

JONAS

- Le Jonas historique cf. 2 R 14,25 – Gat-Hépher = Mechad : tout près de Nazareth.
- Le livre de Jonas : en réaction contre une tendance particulariste au retour de l'exil... « Et moi, Je ne serais pas en peine pour Ninive, la GRANDE VILLE !! »
- LE SIGNE DE JONAS : Lc 11,29-32
 - : pas d'autre signe que le « signe de Jonas » Mt 16,4
 - « et les quittant, il s'embarqua de nouveau pour l'AUTRE RIVE » Mc 8,13
 - ... pas finie, cette histoire là ! « Dieu aurait-il rejeté son peuple ?
 - ... certes NON ! Rm 11,1

KINNERETH = de KINNOR cf. 1 S 16,23.

Le lac, sans angles morts, dans sa forme musicale, depuis le blockhaus du GOLAN.

- La LOI NOUVELLE : une partition proposée à notre liberté accordée à la volonté divine par l'ESPRIT SAINT ;
- Plus on avance, plus on éprouve le besoin de reprendre les choses au COMMENCEMENT = BERESHIT, pas seulement comme en Gn 1,1 ou Pr 8,22 ; mais = le mystère même de DIEU : « Au COMMENCEMENT était le VERBE, et le VERBE était (relation) de Dieu et le VERBE ÉTAIT DIEU ». A la « plénitude des temps », on remonte jusqu'à cette confiance que Dieu fait de son mystère intime, de son « COMMENT IL EST UN » Jn 1 ; 1 Jn 1,1-4.

« Qu'ils soient UN COMME NOUS SOMMES UN ». L'univers est appelé à une harmonisation plus belle que celle de Gn 1, plus belle que celle de la DEMEURE construite au désert (jour 5).

« Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le FILS... » He 1,1-2s,

« ET LE VERBE s'est fait CHAIR... » Jn 1,14 ; « En lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité » Col 2,9.

Des paroles aux gestes et des gestes au geste de la « fraction du pain » progrès de la **révélation** et progrès de la **contradiction**

- « ... doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ;
- Il doit être un SIGNE en butte à la CONTRADICTION » Lc 2,34

- **La PAROLE** « Jamais homme n'a PARLE comme cet homme » Jn 7,46
« Il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes » Mt 7,29
 - Le discours sur la Montagne Mt 5-7
 - Le discours en paraboles Mt 13,1-52

- **Les GESTES** Mais tout est « parole » dans le comportement du Verbe Incarné
Mc 1,16 ; 3,33-35 : son regard, ses silences, ses tendresses, ses colères...
- Progrès de la révélation et progrès de la contradiction J, 1,8-12 : « Qui sont ma mère, qui sont mes frères »

- **Le Geste de la « fraction du PAIN »**

Des gestes au pluriel, l'attention va se concentrant sur le GESTE au SINGULIER
Le geste ROYAL et SACERDOTAL, qu'il avait l'habitude de faire,
dans lequel il se mettait tout entier,
auquel on le reconnaîtra après sa résurrection Lc 24,35 ; Jn 21,31
et qu'Il nous a laissé en MÉMORIAL 1 Co 11,24 :
=> la FRACTION DU PAIN Ac 20,7...

C'est ici que culmine RÉVÉLATION ET CONTRADICTION

C'est après la seconde multiplication des PAINS, en Mt et en Mc, que, lassé par ceux qui demandent ENCORE DES SIGNES,

Jésus parle du SIGNE DE JONAS

et s'embarque pour l'AUTRE RIVE Mt 15,36 ; 16,5 ; Mc 8,1s

L'AVEUGLE DE BEIHAIDE

« Et les disciples, en passant sur l'AUTRE RIVE, oublièrent de prendre des PAIN... Mt 16,12

« Et ils se disputaient entre eux, parce qu'ils n'avaient pas de PAINS » Mc 8,16

« Pourquoi vous disputez-vous parce que vous n'avez pas de PAINS » Mc 8,17

« Vous ne comprenez pas encore ! ? » Mc 8,21 ; Mt 16,11-12

« Alors, ils comprirent... » Mt 16,12

C'est dans ce contexte que Marc nous raconte la GUÉRISON PROGRESSIVE de l'AVEUGLE de BETHSAIDE Mc 8,22-26. Un miracle dont nous avons tous besoin pour aller plus loin.

« Ouvre mes yeux Seigneur ! ».

« Voulez-vous vous en aller, vous aussi ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous avons reconnu que tu es le SAINT DE DIEU » Jn 6,68.

NB. En circulant dans le GOLAN, les « vaches de Basan » et les ruines nous ont amenés à lire AMOS 1,3-3,2. On le retrouvera à BETHEL (jour 12) et à TEKOA (jour 13).

L'expression « lait et miel » = paradis, dans Nb 13,25-27. Peut signifier aussi : période de transition, élevage et apiculture, après une catastrophe et en attendant que l'agriculture ait repris. Is 7,15. La région traversée illustre bien ce deuxième sens.

GHE SUR : pays d'origine de la mère d'Absalon. C'est là qu'il se retire après avoir tué Amnon qui avait violé Tamar. 2 S 13-15. La crudité de certains récits bibliques donne l'occasion aux éducateurs d'aborder certains sujets avant qu'il ne soit trop tard et d'empêcher le gâchis dans le domaine de l'amour. La lecture de ces récits est irremplaçable aussi pour inventorier tout ce qu'il peut y avoir dans le cœur d'un père 2 S 19... Dans le cœur du père de l'enfant prodige... dans le cœur de Dieu. C'est comme cela que la Bible est un livre « édifiant ».